



SALONS | PARIS par Davina Macario

Paris Beaux-Arts

Du 1^{er} au 5 avril, un nouveau salon sera inauguré au Carrousel du Louvre, lieu central et symbolique à Paris. "Paris Beaux-Arts n'est pas un salon de plus. C'est le salon qu'il manquait à Paris." Ainsi Olivier Delvaile, président du comité d'organisation, campe-t-il le décor.



LA CAPITALE FRANÇAISE NÉCESSITAIT UN RENDEZ-VOUS annuel pluridisciplinaire pour répondre aux besoins à la fois des collectionneurs et des marchands. La Biennale des Antiquaires, en effet, aussi fastueuse soit-elle, ne peut combler tout le monde. Les prix y sont exorbitants, qu'il s'agisse des œuvres ou des stands. Et sa périodicité n'est pas optimale pour les plus impatientes. Si son avenir est d'ailleurs à l'étude – annualisation, modification du calendrier, déménagement? –, elle n'entre toutefois pas en concurrence avec le futur Paris Beaux-Arts. Celui-ci se veut accessible et entend réussir le pari de proposer des pièces exceptionnelles à des prix raisonnables. Quant aux salons de niche, tels le Pavillon des Arts et du Design (PAD), le Salon du Dessin ou Paris Tableau, ils sont par définition très spécialisés. Impossible alors de flâner au gré d'un éclectisme nourricier. À Paris Beaux-Arts, la variété des disciplines sera un point fort: peinture ancienne, dessin, sculpture, mobilier, objets d'art décoratif, joaillerie ancienne, archéologie, arts du feu, art moderne et contemporain. De quoi émoustiller les amateurs d'art!

L'organisateur de ce nouvel événement n'est autre que le Syndicat national des Antiquaires (SNA). Olivier Delvaile parle de "revenir aux fondamentaux, à l'essence même du métier d'antiquaire". De tradition, le SNA organise des salons pour promouvoir et défendre la profession d'antiquaire, et par là-même les intérêts de ses membres, au nombre de 400. En l'occurrence, l'équité sera élevée au rang de valeur essentielle et s'exprimera par le biais d'un tirage au sort pour l'emplacement des stands sur le salon. Pendant l'année, un des principaux combats concerne la fiscalité, trop souvent handicapante. À leur tour, les membres acceptent de suivre un code éthique centré sur l'authenticité et la qualité. Fort de leur expérience acquise à la préparation de la Biennale des Antiquaires, et ce, depuis cinquante ans, le SNA réitère la tentative d'une nouvelle

création – après le Salon du collectionneur, aujourd'hui disparu – et témoigne ainsi de sa hardiesse.

Le nouveau président du SNA, Dominique Chevalier, a confié la mise en œuvre à une équipe dynamique. Elle est constituée de quatre marchands, Olivier Delvaile, Mathias Ary Jan, Matthieu de Bayser et Fabien Mathivet, des noms bien connus dans le milieu. En revanche, aucun de ceux officiant dans la commission d'admission des objets (le *vetting*) ne sera présent à la foire. Au moment de l'écriture de cet article, une cinquantaine de marchands, certains internationalement reconnus, sont déjà inscrits. On ne présente plus la galerie Steinitz, dont les stands lambrissés, décorés de marbres, éclairés de lustres, miroirs et dorures éblouissent toujours les visiteurs par leur élégance. Ni la galerie De Jonckheere qui incarne le raffinement, et dont le *Paysage d'hiver* de Leytens est une parfaite illustration. Ni les galeries Bailly et Taménaga, références sur le marché de l'art. Ni celles de Delvaile, De Bayser, Bérès ou Fleury, qui de génération en génération, se transmettent le métier et font grandir le nom. Voilà une belle affiche et la promesse d'un salon amené à se développer.

Les exposants français seront pour cette première édition en priorité des membres du SNA. Au total participeront environ quatre-vingts galeries, parmi lesquelles une dizaine de marchands étrangers, dont les Belges Bernard de Leye et Lowet de Wotrenge, le Monégasque Dario Ghio et l'Italienne Roberta Tagliavini, qui a nommé sa galerie Robertaebasta ("Roberta et c'est tout"!). Les Anglais, qui veulent prolonger leurs *success stories* nommées Frieze, Masterpiece et Olympia, en sont absents cette année. Probablement pas pour longtemps!

Sur le modèle de la Brafà, les ingrédients de la réussite sont réunis: convivialité, mélange des spécialités, déambulation spontanée et curiosité encouragée. Le calendrier, bien que chargé, pourrait même lui être favorable. La proximité dans le temps du Salon du Dessin et de Art Paris Art Fair peut la convertir en apothéose. N'est-ce pas là le but recherché?

DE L'ANTIQUITÉ AU XXI^e SIÈCLE
PARIS BEAUX-ARTS. TABLEAUX, SCULPTURES,
ARTS DÉCORATIFS
CARROUSEL DU LOUVRE, PARIS
WWW.PARISBEAUXARTS.COM



Ci-dessus: Maître orfèvre Gasparo Balbi, sculpture en or massif, Venise, vers 1660. © Galerie Dario Ghio

Page de gauche: H. Craig Hanna, *Laurence with Blue Glove*, 2012, acrylique et encre sur plexiglas.
© Galerie Laurence Esnot

Ci-dessous: Armand Guillaumin, *La Vallée de Crozant enneigée*, 1841-1927, huile sur toile.
© Galerie Delvaile

